

«J'ai créé mon chemin»

**ROSE-MARIE PERREULT:**

# «JE ME VOYAIS DERRIÈRE LA CAMÉRA!»

Au cours de la dernière année, on a pu voir Rose-Marie Perreault dans *Les démons*, mais c'est dans le rôle de Maya, dans *30 vies*, que le grand public l'a découverte. Elle sera maintenant de la distribution de la nouvelle série *Mes petits malheurs*.

**L.D.: Parle-moi de ton personnage dans cette série?**

R.-M.P.: «Myriam est la grande sœur. Elle a 18 ans, c'est la rebelle de la famille. Elle n'a pas beaucoup de limites. Elle est assez baveuse. Elle est aussi solidaire de ses frères. Elle défie l'autorité de ses parents.»

**Qu'est-ce qui t'attirait au départ?**

«J'aime l'idée que ça se situe dans les années 1980. Il y a plein de références que je ne connais pas. C'est drôle de pouvoir vivre une époque que je n'ai pas connue. Le personnage est agréable à jouer, car il est loin de moi sur plusieurs plans. J'aime bien son côté rebelle, ça va me libérer de certaines frustrations.»

**Avant que l'on te découvre comme actrice, tu ne te destinais pas à ce métier. Est-ce un hasard?**

«J'étudiais en cinéma, car je me voyais derrière la caméra. Je pense que j'ai toujours voulu jouer, mais j'étais très timide. C'est à 17-18 ans que j'ai voulu essayer. J'ai réalisé quelques clips et des petits projets. J'ai eu un rôle dans *Les démons* grâce auquel je me suis trouvé un agent. Je passe des auditions depuis, et ça fonctionne bien. Je me croise les doigts.»

**Est-ce maintenant ce que tu souhaites faire comme métier?**

«Oui. Je n'ai pas de plan B. C'est vraiment ce que je veux faire. J'ai trouvé quelque chose qui me passionne.»

**On t'a vu dans *30 vies*, série pour laquelle le rythme de tournage est très rapide. As-tu vu cette expérience comme une école?**

«Ça m'a beaucoup aidée, même si j'avais déjà été sur un plateau. J'ai

tourné avec des réalisateurs comme Jean-Claude Lord, qui m'a conseillée. Julie Perreault m'a beaucoup aidée. Lorsque je décroche un rôle, je lui envoie un texto. Elle m'aidait à répéter mes auditions entre les scènes. J'ai pu me faire des contacts. J'ai aussi appris à avoir une méthode et une rigueur.»

**La facette derrière la caméra t'intéresse-t-elle toujours?**

«Pas pour le moment. Mais le théâtre commence à m'appeler. Je ne me voyais pas en faire. J'ai passé une audition pour *Roméo et Juliette*, ça n'a pas fonctionné, mais j'ai compris qu'être sur une scène m'intéresse. Je me demande actuellement si je m'inscris dans une école ou pas. J'aimerais aller chercher une technique.»

**Qu'est-ce qui a brisé ta timidité?**

«Je ne sais pas. C'est peut-être l'âge. Je suis partie de Trois-Rivières pour vivre à Montréal à l'âge de 16 ans. Le fait d'être loin de mes parents et de créer mon chemin, je crois que c'est ce que ça a pris. J'ai décidé de faire ce que j'ai toujours voulu. Ma mère rêvait d'être comédienne. On dirait qu'elle le vit par moi.»

**Ta mère regarde-t-elle et enregistre-t-elle ce que tu fais?**

«Elle n'enregistre pas, mais mon père le fait. Je me souviens d'un épisode de *30 vies* où je déclare que je serai morte dans 10 ans, ma mère m'a appelée en pleurant. Elle n'avait pas aimé que je dise ça. Elle a compris maintenant qu'elle doit se détacher des personnages que je joue. Elle le voit de façon plus objective.»

Luc Denoncourt



«Je suis partie de Trois-Rivières à 16 ans.»